

ARZNEIMITTEL

Nachfrage übersteigt Angebot

Rohstoffe sind knapp geworden und sorgen für Lieferengpässe sowie höhere Kosten bei Medikamenten.

VON MICHÈLE MUTTI
Schmerzmittel, Blutdrucksenker oder Antibiotika: In der Schweiz fehlen geschätzt rund 900 kassenpflichtige und nicht von der Grundversicherung getragene Medikamente. Die Probleme beschäftigen Apotheker und Ärzte schon länger, die Corona-Krise tat ihr Übriges. Seither verschärft sich die Lage stetig.

Asien. Die Zulassungsinhaber sind verpflichtet, Engpässe bei lebenswichtigen Medikamenten zu melden. Die Statistik der Meldestelle der wirtschaftlichen Landesversorgung verdeutlicht dies: Im Jahr 2022 ist die Anzahl Meldungen auf der Heilmittelplattform um 9 Prozent gegenüber 2019 gestiegen, dies nach einem Rückgang während der beiden Covid-Jahre. Über 150-mal wurde im Jahr 2022 ein Pflichtlagerbezug beantragt. Dies entspricht einem neuen Höchststand.

Wo liegen die Gründe für diesen Mangel? «Viele Hersteller verlegen die Produktion der Wirkstoffe von Arzneimitteln ins Ausland. Asien, insbesondere China oder Indien produzieren günstiger», erklärt Apotheker Cédric Hysek von der gleichnamigen Apotheke in Biel. Ein Produktionsausfall im Herstellungsland könne schnell zu weltweiten Liefer-

schwierigkeiten führen. Mögliche Gründe: Rohstoffe oder Verpackungsbestandteile sind nicht erhältlich, etwa wegen eines «Lockdowns» (davon war beispielsweise der grösste Containerhafen der Welt in Shanghai monatelang betroffen) oder einer technischen Störung. Weiter würden viele ausländische Hersteller ihre Waren nicht mehr in der Schweiz oder in Europa lagern.

Zurück nach Europa. Für Apotheker bedeuten Lieferengpässe einen erheblichen Mehraufwand. Hysek investiert in die aufwendige Suche nach gleichwertigen Lösungen. «Wir geben uns viel Mühe, damit aus Lieferengpässen keine Versorgungsengpässe werden. In einer Mehrzahl der Fälle finden Apotheker eine Lösung für den Kunden. In den übrigen Fällen suchen wir mit dem behandelnden Arzt nach einem Weg.»

Im Idealfall steht ein wirkstoffgleiches Medikament (Generikum) zur Verfügung. Sehr aufwendig und mitunter nicht kostendeckend ist die magistrale Zubereitung im eigenen Labor. «Das ist jedoch nicht für alle Arzneimittel möglich», sagt Hysek. Der Apotheker fordert, dass Arzneimittel und Medizinprodukte wieder verstärkt

in Europa hergestellt werden. «Damit kann die Abhängigkeit vom asiatischen Raum minimiert und die Produktion flexibler auf den Bedarf hierzulande angepasst werden – gerade bei so wichtigen Medikamenten wie Antibiotika.»

Volksinitiative. Knappere und teurere Rohstoffe auf der einen Seite – Bemühungen, die Gesundheitskosten und somit auch die Preise für Medikamente zu senken auf der anderen Seite. Die Pharmabranche sieht darin eine Gefahr für die Medikamentenversorgung. Wenn die Kosten, die Medikamente herzustellen, die Verkaufspreise übersteigen, bestehe die Gefahr, dass die betroffenen Mittel vom Markt verschwinden würden. Könnten andere Hersteller nicht in die Bresche springen, drohen Engpässe. Die Kritik zielt vor allem auf die Preisbildung von Medikamenten, die von der Krankenversicherung vergütet werden. Das Bundesamt für Gesundheit (BAG) überprüft die Preise dieser Arzneimittel alle drei Jahre und kann Preissenkungen anordnen. Denn Medikamente kosten in der Schweiz teilweise massiv mehr als in europäischen Ländern. Bei Engpässen sei die Versorgung wichtiger als Preissenkungen, fordert die hiesige Pharmabranche und lancierte im vergangenen Jahr eine Volksinitiative, die beispielsweise fordert, Auslandspreisvergleiche auszusetzen. ■

MÉDICAMENTS

La demande dépasse l'offre

Les matières premières sont devenues rares, ce qui entraîne des difficultés d'approvisionnement et une augmentation du coût des médicaments.

PAR MICHÈLE MUTTI
Analgésiques, antihypertenseurs ou antibiotiques: en Suisse, on estime qu'il manque environ 900 médicaments, remboursés ou non par l'assurance de base. Ce problème préoccupe depuis longtemps les pharmaciens et les médecins, la pandémie de Covid 19 ayant fait le reste. Depuis lors, la situation continue de s'aggraver.

Asie. Les titulaires d'une autorisation de mise sur le marché sont tenus de signaler les pénuries de médicaments vitaux. Les statistiques du Bureau d'enregistrement de l'approvisionnement économique du pays l'illustrent bien: en 2022, le nombre de déclarations sur la plateforme des produits thérapeutiques a augmenté de 9% par rapport à 2019, ceci après une baisse durant les deux années de pandémie. Plus de 150 demandes de prélèvement dans les réserves obligatoires ont été soumises en 2022. Il s'agit d'un nouveau record.

Les raisons de cette pénurie? «De nombreux fabricants ont délocalisé la production des principes actifs des médicaments à l'étranger. L'Asie, notamment la Chine ou l'Inde, produit à moindres coûts», explique Cédric Hysek, pharmacien à Bière. Un arrêt de la production dans le pays de fabrication peut rapidement entraîner des difficultés de li-

vraison dans le monde entier. Raison possible: des matières premières ou des composants d'emballage ne sont pas disponibles, par exemple à cause d'un confinement (le plus grand port de conteneurs du monde à Shanghai a par exemple été touché pendant des mois) ou d'une panne technique. De plus, de nombreux fabricants étrangers ne stockent plus leurs marchandises en Suisse ou en Europe.

Retour en Europe. Pour les pharmaciens, les ruptures d'approvisionnement représentent un surcroît de travail considérable. Cédric Hysek investit énormément de temps et d'énergie dans la recherche de solutions alternatives. «Nous nous donnons beaucoup de mal pour que les ruptures de stock ne deviennent pas des ruptures d'approvisionnement. Dans une majorité des cas, les pharmaciens trouvent une solution pour le client. Dans les autres cas, nous cherchons un chemin avec le médecin traitant.»

Idéalement, un médicament avec le même principe actif (générique) est disponible. Une préparation magistrale dans son propre laboratoire est très lourde et ne permet parfois pas de couvrir les frais. «Et elle n'est pas possible pour tous les médicaments», explique Cédric Hysek.

Le pharmacien demande que les médicaments et les dispositifs médicaux soient à nouveau davantage fabriqués en Europe. «Cela permettrait de minimiser la dépendance envers l'Asie et d'adapter la production de manière plus flexible aux besoins de notre pays, notamment pour des médicaments aussi importants que les antibiotiques.»

Initiative populaire. Des matières premières plus rares et plus chères d'un côté, des efforts pour réduire les coûts de la santé et donc les prix des médicaments de l'autre. Le secteur pharmaceutique y voit un danger pour l'approvisionnement en médicaments. Lorsque les coûts de production des médicaments dépassent les prix de vente, il y a un risque que les produits concernés disparaissent du marché. Si d'autres fabricants ne peuvent pas s'engouffrer dans la brèche, les pénuries menacent. La critique vise surtout la formation des prix des médicaments remboursés par l'assurance maladie. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) les contrôle tous les trois ans et peut ordonner des baisses. En effet, les médicaments coûtent parfois beaucoup plus cher en Suisse que dans les pays européens. En cas de pénurie, l'approvisionnement est plus important que les baisses de prix, revendique la branche pharmaceutique du pays qui a lancé l'année dernière une initiative populaire demandant par exemple de suspendre les comparaisons de prix avec l'étranger. ■

DER RAT LE CONSEIL

Dr. Cédric Hysek,
Apotheke/Pharmacie Dr Hysek SA, Biel/Bienne



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

«Gewisse Medikamente sind in der vergangenen Zeit in Apotheken nicht mehr erhältlich. Grund dafür ist aber nicht nur ein Mangel. Wegen der Nachfrage ist man in der Lieferkette nicht mehr nachgekommen. Ich empfehle eine Medikamentenreserve für höchstens drei Monate, anstatt für ein Jahr. Hamsterkäufe sind unnötig. Der Apotheker vor Ort kann – gegebenenfalls mit dem behandelnden Arzt – bessere Lösungen anbieten und entsprechend beraten als der Online-Händler. Zudem ist bei Bestellungen im Internet eine Wartezeit von bis zu zwei Tagen einzuberechnen. Dies ist im Falle einer akuten Erkrankung nicht sinnvoll. Das verschriebene Medikament sollte wenn möglich sofort eingenommen werden.»

«Certains médicaments ne sont plus disponibles dans les pharmacies depuis longtemps. Mais une pénurie n'est pas seule en cause. En raison d'une forte demande, la chaîne d'approvisionnement n'a pas pu suivre. Je recommande une réserve de médicaments pour trois mois au maximum, et non pour un an. Les achats de masse sont inutiles. Le pharmacien local peut, le cas échéant avec le médecin traitant, proposer de meilleures solutions et conseiller en conséquence plutôt qu'un marchand en ligne. De plus, il faut compter avec un délai d'attente pouvant aller jusqu'à deux jours pour les commandes sur Internet. Cela n'est pas opportun en cas de maladie aiguë. Le médicament prescrit doit être autant que possible pris immédiatement.»

NEWS

Seit Jahresbeginn hat das Bundesamt für Gesundheit (BAG) in der Schweiz 108 Fälle von Dengue-Fieber registriert. Damit hat die von der Tigermücke übertragene Krankheit wieder den Stand vor der Covid-19-Pandemie erreicht. Zurückzuführen ist das auf die gewachsene Reisetätigkeit. Die weitere Entwicklung in der Schweiz hängt von der globalen Dengue-Situation, der Reisetätigkeit und der Verbreitung der Stechmücken ab. Gestorben ist in den letzten Jahren schweizweit niemand an einer beim Reisen erfolgten Infektion. Behandelt wird diese symptomatisch mit fiebersenkenden und schmerzstillenden Medikamenten. Als bester Schutz gelten Präventionsmassnahmen gegen Mückenstiche.

Depuis le début de l'année, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a enregistré 108 cas de dengue en Suisse. Cette maladie, transmise par le moustique tigre, a donc retrouvé son niveau d'avant la pandémie de Covid. Cela s'explique par l'augmentation des déplacements. Son évolution future en Suisse dépendra de la situation globale de la dengue, de l'activité des voyageurs et de la propagation des moustiques. Ces dernières années, personne n'est mort en Suisse d'une telle infection contractée en voyageant. Le traitement est symptomatique et consiste à faire baisser la fièvre et à administrer des analgésiques. Les mesures de prévention contre les piqûres de moustiques sont considérées comme la meilleure protection.

APOTHEKERVEREIN
BIEL UND UMGEBUNG

SOCIÉTÉ DES PHARMACIENS
DE BIENNE ET ENVIRONS



IHRE APOTHEKE -
die erste Anlaufstelle für
alle Gesundheitsfragen.



VOTRE PHARMACIE -
pour toute question de santé.

NOTDIENSTAPOTHEKE | PHARMACIE DE GARDE

24 Stunden | 24 heures



0842 24 24 24

www.notfall-biel.ch | www.urgences-bienne.ch

BIEL / BIENNE

Amavita Apotheke Stern Collègégasse 17
Ghaemi Fatemeh 058 851 32 35

Apotheke zur Mühlebrücke Kanalgrasse 1
Jolissaint Fernand 032 322 41 40

Battenberg Apotheke Mettstrasse 144
Durtschi Peter 032 341 55 30

Apotheke Dr. Hysek Bözingenstr. 162
Dr. Hysek Cédric 032 345 22 22

Dufour Apotheke Rue Dufour 89
Boillot Yves 032 342 46 56

Medbase Apotheke Biel Bahnhof Bahnhofplatz 10
Hänni Gaëlle 032 323 11 23

BRÜGG

Dorfapotheke Brügg Bielstrasse 12
Bron Senne 032 373 14 60

NIDAU

Schloss Apotheke Nidau Hauptstrasse 30
Chiorean Ana 032 331 93 42

IPSACH

Dorf Apotheke Ipsach Hauptstrasse 17
Koch Andreas 032 333 15 33

LYSS

Apotheke Lyssbach Steinweg 26
Arnold Dominik 032 384 54 54

Bahnhof-Apotheke Lyss Bahnhofstrasse 6
Friedli Daniela 032 384 13 70

AARBERG

Topharm Apotheke im Stedtl Stadtplatz 52
Thomet Angela 032 391 71 61

Topharm Apotheke im Center Bahnhofstrasse 11
Laubscher Daniela 032 391 71 67